

La réserve naturelle de Gansbroek ouvre ses portes au grand public : « C'est un jour mémorable »

© BRUZZ – SVG – 13 juin 2026

Traduction libre de l'article de Bruzz qui comporte une vidéo

<https://www.bruzz.be/actua/milieu/natuurgebied-gansbroek-opent-voor-grote-publiek-dit-eeen-heuglijke-dag-2026-06-13>

Natuurpunt ouvre aujourd'hui le site Gansbroek à Ganshoren au grand public, avec des discours festifs et des promenades. Il s'agit de la première réserve naturelle acquise par Natuurpunt Bruxelles. Elle a été baptisée Gansbroek, du nom de la commune et de la zone marécageuse à laquelle Bruxelles-Broeksele doit également son nom. « Cela fait déjà quinze ans que nous faisons du bénévolat. Aujourd'hui, nous pouvons enfin offrir quelque chose à nos membres », se réjouit le président Wim Veys.

La réserve naturelle est située à la frontière avec la Flandre et jouxte les marais de Ganshoren, le verger d'Erik et le parc Kerremans à Zellik.

Située le long du Molenbeek, cette zone était à l'origine une zone agricole, mais Natuurpunt a pu l'acquérir à un prix relativement avantageux. Il s'agit d'une zone humide qui se prête parfaitement à la culture des orchidées, mais qui peut également attirer, par exemple, des chouettes chevêches.

« La zone s'étend sur 4,2 hectares, mais nous pouvons également gérer une partie d'une réserve naturelle appartenant à la commune de Ganshoren », explique Wim Veys.

Natuurpunt acquiert une réserve à Ganshoren : « Un endroit idéal pour les orchidées et les chouettes chevêches »

© BRUZZ - Steven Van Garsse - 18/09/2025

La nouvelle réserve naturelle, qui n'a pas encore de nom, comprend deux grandes parcelles de prairie et une forêt marécageuse, qui reste assez humide la majeure partie de l'année.

Natuurpunt Bruxelles a fait l'acquisition de sa propre réserve naturelle à Ganshoren, une première pour Bruxelles. « Il faut que ce soit une prairie humide et pauvre, afin que les orchidées puissent revenir », explique le président Wim Veys.

L'histoire est presque trop belle pour être vraie. Il y a un an et demi, Natuurpunt Bruxelles a reçu un appel d'une femme représentant plusieurs propriétaires. Elle a proposé de vendre à Natuurpunt un terrain de quatre hectares situé à Ganshoren, à la frontière avec la Flandre.

Il est exceptionnel qu'une association de protection de la nature en ville se voie proposer un terrain à la vente. À Bruxelles, la lutte pour la préservation de la nature, menacée par de grands projets immobiliers, fait rage. Il suffit de regarder le Donderberg, la friche Josaphat ou les lisières de la forêt de Soignes.

Au cours des vingt ou trente dernières années, la nature dans la capitale a visiblement régressé, comme cela a déjà été largement démontré. Ici, Natuurpunt s'est vu offrir cette opportunité sur un plateau.

Entre-temps, l'achat a été conclu et Wim Veys peut fièrement présenter la nouvelle réserve à BRUZZ. Il s'agit d'une vaste parcelle de terrain le long du Molenbeek. « Elle est idéalement située », déclare Veys.

Orchidées

« Non seulement le Molenbeek traverse la région, mais il est également relié à la réserve naturelle du Marais de Ganshoren, ainsi qu'à deux réserves situées à Zellik : Eriks Boomgaard et le Kerremanspark. Tout cela forme désormais un bel ensemble. »

La nouvelle réserve naturelle, qui n'a pas encore de nom, comprend deux grandes parcelles de prairie et une forêt marécageuse, qui reste assez humide la majeure partie de l'année. Natuurpunt souhaite encore renforcer cet aspect.

Un agriculteur flamand utilise encore l'une des prairies comme pâturage de production, explique Veys. Il y épand son fumier. Cela va bientôt appartenir au passé.

« Il faut que ce devienne une prairie humide et pauvre, afin que les orchidées puissent revenir. Grâce à une caméra de surveillance installée dans la forêt, nous avons déjà repéré des chevreuils. Et avec un biotope de saules, nous pouvons également nous attendre à voir des chouettes chevêches », se réjouit Veys.

La nouvelle réserve naturelle, qui n'a pas encore de nom, comprend deux grandes parcelles de prairie et une forêt marécageuse, qui reste assez humide la majeure partie de l'année. Natuurpunt souhaite encore renforcer cet aspect.

Un agriculteur flamand utilise encore l'une des prairies comme pâturage de production, explique M. Veys. Il y épand son fumier. Cela va bientôt appartenir au passé.

« Il faut que ce devienne une prairie humide et pauvre, afin que les orchidées puissent revenir. Grâce à une caméra de surveillance installée dans la forêt, nous avons déjà repéré des chevreuils. Et avec un biotope de saules, nous pouvons également nous attendre à voir des chouettes chevêches », se réjouit M. Veys.

Chauves-souris

Le fait que Natuurpunt achète ce terrain est une excellente nouvelle, estime Olivier Beck, responsable de la gestion de la nature chez Bruxelles Environnement, et lui-même gestionnaire du marais de Ganshoren situé à proximité.

« Cela renforce la nature robuste de la vallée de la Molenbeek. Sur le plan paysager, cela forme une longue bande allant du bois de Laarbeek à Jette, en passant par le parc Roi

Baudouin jusqu'à Ganshoren, avec des sources de tourbe calcaire et des ruisseaux qui traversent la zone et se jettent dans la Molenbeek », explique M. Beck.

« J'oserais même étendre cette zone jusqu'au Zavelenberg. Les chauves-souris, par exemple, perçoivent cette zone comme un seul et même espace vert. Ce sont précisément ces paysages verts dont les oiseaux, les chauves-souris et les autres mammifères ont besoin pour se nourrir.

»